

Collections en mouvement
Brest et son port
Parcours de visite (second degré)

1. Commençons par observer le portrait de René de Rieux (1548-1628), cet homme est une figure importante de l'histoire de Brest : à quoi le voit-on sur le tableau ?

Ce portrait de René de Rieux (1548-1628), figure majeure de l'histoire de Brest, avait sans doute vocation à figurer dans une galerie d'un château consacrée aux illustres représentants de la famille de Rieux. Tout dans ce portrait souligne l'importance du personnage. Arborant une fraise, cette grande collerette en vogue à la fin du 16^e et au début du 17^e siècle, il porte autour du cou le collier de chevalier de l'Ordre de Saint-Esprit, reçu en 1599.

Sa filiation est soulignée par son blason, où figurent, aux côtés des armes familiales (dix pièces d'or sur un fond azur), les armes de la province bretonne (moucheté d'hermines noires sur fond blanc), ainsi que les armes de la famille d'Harcourt (composées de bandes rouges et or), le titre de comte d'Harcourt étant entré dans la famille de Rieux au 15^e siècle.

Seigneur de Sourdéac, René de Rieux succède à son frère Guy à la fonction de gouverneur de Brest en 1590. La ville, qui s'était ralliée en pleine guerre de la Ligue à la cause royaliste, reçoit dès lors les signes de la reconnaissance d'Henri IV : le roi lui accorde le droit de bourgeoisie et instaure l'élection d'un maire et de deux échevins. Ces décisions consacrent la vocation urbaine de Brest, qui compte 1500 habitants à la fin du 16^e siècle. En 1594, les ligueurs aidés de leurs alliés espagnols bloquent l'accès à la rade. Si la pointe qu'ils occupent et sur laquelle ils édifient un fort porte désormais le nom de pointe des Espagnols, leurs troupes sont vaincues par les armées française et anglaise. Le prestige rejaillit sur René de Rieux puisqu'il est promu marquis d'Oixant (Ouessant) en 1597. Il meurt en Anjou en 1628.

2. Le tableau de Louis-Nicolas Van Blarenberghe, *Vue du port de Brest* a été peint en 1774, cette grande peinture d'histoire est une commande du secrétaire d'état de la Marine de l'époque destinée au roi Louis XV.

Pourquoi cette commande selon toi ? Quel est le rôle du tableau ?

L'œuvre de Louis-Nicolas Van Blarenberghe montre avec beaucoup de détails et de réalisme la grande animation qui régnait au 18^e siècle sur le **port de Brest**.

Mais le peintre, qui travaille alors pour Louis XV, doit aussi donner une **image prestigieuse du premier arsenal français**, et n'hésite pas à modifier le paysage : il augmente la hauteur des bâtiments, donne une très grande place au ciel et élargit la Penfeld. Malgré tout, la représentation des forçats, en habits rouges, des nombreux navires, et de la ville de Brest à l'arrière-plan, contribuent à faire de ce tableau un témoignage exceptionnel d'une ville disparue sous les bombardements de la Seconde Guerre mondiale.

Décris le tableau :

<p style="text-align: center;">Composition :</p> <p>- Quels sont les différents plans ?</p> <p>- Les lignes qui dominent ?</p> <p>- Perspective ou effet de profondeur ?</p>	<p>Trois plans étagés horizontalement :</p> <p>- Premier plan : le quai de la rive droite, le bassin de Pontaniou (à droite) et les navires démâtés. La composition est centrée sur la construction et l'activité navale.</p> <p>- Second plan : l'alignement des bâtiments neufs de Choquet de Lindu. Chaque construction est décrite avec soin. Cette précision est due au talent de miniaturiste du peintre.</p> <p>- Dernier plan : l'embouchure de la Penfeld. Le peintre accentue l'effet de perspective : les lignes convergent vers l'entrée du port.</p>
<p style="text-align: center;">Couleurs dominantes :</p> <p>- D'où vient la lumière ? Quel moment de la journée est représenté ?</p> <p>- Quels éléments sont mis en évidence ? Avec quelles couleurs ?</p>	<p>Nous sommes en fin de journée et le soleil est couchant : la lumière vient de l'ouest. Elle éclaire les bâtiments d'une lumière chaude et dorée.</p> <p>Ces couleurs chaudes dominent et donnent un aspect majestueux au tableau.</p> <p>Le rouge met en valeur certains détails (grue à tambour, bateaux) et dirige le regard vers la rive gauche.</p>

- Quelle place occupe le ciel dans le tableau ? Quelle impression cela donne-t-il à l'ensemble ?

Une place importante puisqu'il occupe plus de la moitié de la toile . Cette répartition est caractéristique des compositions classiques de paysages et de marines . Cela permet d'élargir la vue, de lui donner un aspect plus grandiose. L'ensemble a d'ailleurs été modifié, élargi, redressé pour donner une image plus flatteuse de ce port d'ordinaire plus encaissé.

- Il y a plusieurs catégories de personnages dans le port ; quels métiers exercent-ils selon toi ?

On voit surtout au premier plan le travail des charpentiers qui construisent la coque d'un bateau. Ils utilisent différents outils spécifiques au métier, représentés avec une grande précision : scie, hache, compas, chevalet, herminette, tarière...

Les autres personnages sont les suivants :

- ✓ les bagnards vêtus de rouge : certains rangent le hangar à bois tandis que d'autres poussent une lourde pièce de bois qu'ils font glisser sur des rondins ; un autre fait tourner une grue à tambour. On remarque que tous sont occupés à des travaux pénibles.
- ✓ Les gardes-chiourmes qui surveillent les bagnards .
- ✓ les ouvriers de l'arsenal comme les charpentiers.
- ✓ les matelots en uniforme bleu et rouge.

- ✓ les officiers qui , en plus de leur uniforme, portent une épée et une perruque, signes de Noblesse.
- ✓ les promeneurs.

Cela peut nous paraître étonnant aujourd'hui, mais les civils ont accès à l'arsenal.

- ✓ le grand Intendant de la Marine

On le voit debout sur une barque sur laquelle flotte un drapeau blanc, couleur de la royauté. Il visite le port sous la conduite d'un officier. Cette visite est le prétexte de la représentation du port. La barque a quitté le quai, les rameurs rament dans le sens du départ et des officiers sur le quai saluent le grand intendant de la Marine. C'est un peu une mise en abyme, puisqu'il s'agit à travers cette commande de montrer la magnificence et la puissance du port de Brest au roi et à ses ministres.

3. A présent, observons les dessins de Jules Noël qui dessinait sur le motif, d'après nature, ces bagnards qu'il montre dans différentes activités. Les forçats « à la fatigue » étaient condamnés à différents travaux qu'ils exécutaient sous l'œil de leurs gardes-chiourmes.

En 1749, en vertu de la décision de Louis XV de dissoudre le corps des galères, les villes comme Brest, Toulon et plus tard Rochefort accueillent les prisonniers. Ces criminels, voleurs ou pauvres bougres qui étaient autrefois destinés aux galères, sont donc enfermés à Brest au bagne, dès 1751.

En effet, l'ingénieur en chef, Choquet de Lindu (1712-1790) qui transforme déjà la Penfeld par des constructions comme les bassins de Pontaniou, la corderie ou la maison du roi, s'est vu confier la construction de ce bagne ; beau et grand bâtiment qui permettra de recevoir près de 2000 hommes jusqu'en 1858. Ces hommes deviennent alors une main-d'œuvre bon marché à l'aménagement et l'agrandissement de l'arsenal.

Jules Noël a également peint le port de Brest en 1864.

- Quels sont les bâtiments qui existent encore aujourd'hui ? Les reconnais-tu sur le tableau ?

On reconnaît le Château, la Tour Tanguy et le pont. Il s'agit du pont tournant (pont National), en service de 1861 à 1944. Il a été remplacé en 1954 par l'actuel pont levant de Recouvrance.

- La fête bat son plein à l'occasion de la célébration de l'amitié franco-britannique ; comment est représenté le port ?

On aperçoit sur les navires les pavillons des deux pays : drapeau français et *red ensign* britannique. Si cette vue met en valeur les trois principaux édifices remarquables de l'architecture brestoise – la Tour Tanguy, le Pont tournant et le château –, il est toutefois difficile d'imaginer que la révolution industrielle est en marche dans le port. Parmi la profusion des bateaux, qui forment une véritable forêt de mâts, on ne remarque aucun navire à vapeur. Tout juste, aperçoit-on par endroits de la fumée en provenance des machines. Le peintre nous montre par ailleurs avec beaucoup de détails la foule animant le port : matelots, officiers, femmes et hommes habillés en costumes bretons ou vêtus à la française.

Né en 1810 à Nancy, Jules Noël passe son enfance à Quimper, puis étudie à Brest dans l'atelier du peintre Charioux. Un temps attiré par une carrière parisienne, il s'installe en définitive à Nantes en 1836, après avoir enseigné le dessin à Saint-Pol-de-Léon et à Lorient. À partir de 1847, il enseigne au Lycée Henry IV à Paris. Peintre apprécié pour ses marines romantiques, ses vieilles rues pittoresques et ses scènes en costumes, il est reconnu à la fois comme peintre de marines et précurseur de la peinture bretonne. Il fréquente le port de Brest, dont il donne plusieurs vues. Il peint également des vues pittoresques de Quimper et de Morlaix.

Ce tableau montre une vision idéalisée du port de Brest qui contraste avec celle que nous offre Edmond Chagot dans *Le cuirassé Neptune en Penfeld* .

- En quoi ce tableau marque-t-il un changement ? Que remarques-tu ?

Si l'on reconnaît l'alignement des bâtiments tels que les avaient imaginés Choquet de Lindu au 18^e siècle, cette vue de la Penfeld est significative de l'inscription du port de Brest dans l'ère industrielle. La marine à vapeur a ainsi remplacé la marine à voile, et la France abandonne progressivement la construction en bois au profit des cuirassés. En témoigne le cuirassé Neptune, principal sujet de la toile, figuré au premier plan le long du quai de la rive gauche, tandis qu'un navire à voile est relégué à l'arrière de la composition. Véritable château fort flottant, ce cuirassé en acier est mu par la vapeur et sa propulsion est assurée par une hélice. Achievé en 1861, le Pont tournant relie les deux rives tout en permettant de laisser passer les navires. Il est lui aussi un ouvrage dû au progrès industriel, puisqu'il repose sur deux flèches d'acier pesant chacune 750 tonnes. Quatre hommes actionnant des cabestans devaient permettre de l'ouvrir en dix minutes.

Élève de Jean-Baptiste Henri Durand-Brager (1814-1879) et de Félix Ziem (1821-1911), Edmond Chagot se consacre à la peinture de paysage. Il expose au Salon de Paris entre 1864 et 1885.